



I place Attane F – 87500 Saint-Yrieix-la-Perche
www.cdlainfo.info | info@cdla.info
tél. + 33 (0) 5 55 75 70 30 | fax + 33 (0) 5 55 75 70 31

Les publications qu'Eric Watier réalise et diffuse - essentiellement sous forme de don - depuis 1996 sont des « livres minces »¹ : une couverture et quatre ou seize pages intérieures, voire des livres réduits à quatre pages dans lesquels pages de couverture et pages intérieures sont confondues². Eric Watier parle de « tassement ». Sèchement, il redonne au livre une sévère architecture en le dépouillant des encombrantes pages de garde, de titre, de faux titre, de colophon.

Le travail d'Eric Watier porte - principalement - sur la représentation du paysage et sur l'habitat. Que se soit au moyen de dessins, d'images photographiques ou de textes, les paysages qu'il exhibe ne sont pas de vastes étendues. Il s'éloigne généralement de la notion commune de « paysage » - cette étendue de pays qui offre une vue d'ensemble. Les paysages qu'il représente sont, dit-il, «des portions de territoire reconnues comme image, objet de regard».

Les images qu'il donne à voir sont des « vues » - expression ancienne qui désignait un tableau, une gravure ou un dessin représentant un paysage ou un édifice.

Eric Watier capte, emprunte, utilise - sans les détourner - des images déjà faites (dont il n'est pas l'auteur) : des cartes postales, des images capturées sur des sites d'agences immobilières ou puisées dans des journaux achetés ou trouvés dans sa boîte aux lettres.

Ainsi, Eric Watier prolonge le processus de représentation - au sens d'action de replacer devant, sous les yeux du public. Le livre comme lieu d'exposition (exhibition). Et si exposer c'est mettre en vue, c'est aussi pointer du doigt, faire remarquer, isoler du (f)lot.

Les images dont se sert Eric Watier sont choisies (ce qui implique le renoncement à une grande quantité d'autres), généralement ce sont des photographies d'amateurs, parce ce que - au contraire des photographies professionnelles - elles sont, je le cite, ce « hors champ devenu une image ».

Imprimées systématiquement en noir et blanc (en photocopie, photocopie laser, au moyen d'une imprimante numérique ou en offset), ces images sont reproduites soit amplement en pleine page, soit en petits formats, isolées au centre des pages, cernées de larges marges.

Elles forment des séries à l'intérieur d'un même livre, ou réparties une à une dans un ensemble de volumes. Des suites. Pensées pour la publication, ces suites ne sont pas des accumulations et, pour les plus récentes, leur mode de diffusion individualise encore les images. Chaque série ou suite, publiée dans un temps donné³, est comme une « proposition » - dans le sens d'énonciation.

Avant de donner à voir des images, Eric Watier donnait à lire des textes. *Choses vues entre Bayonne et Montpellier*, édité en 1994 marque le début de la publication d'un vaste ensemble de textes. Suivront, en 1996 *Choses vues en allant à Barcelone* et *Choses vues à Frontignan-plage*, en 2003 *Choses vues en allant à Limoges* et *Choses vues*, puis en 2005 *Things seen (cork block)*. Dans ces livres, l'écrit nomme⁴, désigne des fragments de paysages. « Une porte. Deux fenêtres. » (*Choses vues à Frontignan-plage*). Les courts textes, sobrement descriptifs, sont comme des cadrages photographiques. Comme des instantanés. Le texte se veut plus objectif (plus de doute sur l'avant ou l'après, sur le juste moment du déclenchement). Cela pourrait être n'importe où ailleurs, mais c'est à cet endroit précis et à ce moment précis. Le titre est une affirmation : « choses vues ». Les textes d'Eric Watier (plus que son travail à partir d'images) relancent la question : la partie vaut-elle pour le tout, le fragment pour la totalité.

Contrairement à l'expression « embrasser un paysage du regard » il se pourrait bien que seule une fraction de paysage soit vue et mémorisée. C'est peut-être en cela que le texte fait « image » pour le lecteur.

La fabrication et la diffusion sont intrinsèquement liées dans le travail d'édition d'Eric Watier. C'est suite à la découverte de la revue potlatch (rééditée par les éditions Allia en 1996) et de son mode de diffusion : une misérable feuille de papier imprimée recto verso et envoyée arbitrairement à cinquante personnes, qu'il décide de diffuser gratuitement les livres qu'il produit en abonnant d'office à ses publications une cinquantaine de personnes. A chaque publication est joint un papillon de désabonnement pour établir, à l'inverse du potlatch, « une forme non dominatrice du don⁵ ».

Avec *Choses vues* publié en 2003, la diffusion de l'œuvre est singulièrement envisagée. Une espèce de dispersion, mais le mot est trop funèbre (des cendres) ; une dissémination. *Choses vues* bouscule et met à mal, encore plus que les précédentes, à la fois la notion de diffusion et la notion de valeur liée, soit à la rareté, soit à l'impossibilité de posséder en entier une œuvre. *Choses vues* est un ensemble de 1500 feuilles pliées en deux pour former un cahier de quatre pages. Le verso des feuilles est identique (un « passe-partout »). Imprimé en offset il porte les mentions de titre et d'auteur. Au recto de chaque feuille, un texte différent est imprimé au moyen d'une imprimante numérique. Chaque volume de *Choses vues* est-il multiple ou unique ? Cahier d'un vaste livre de

6000 pages jamais relié ? Comme un grand livre démembré. Tentative encyclopédique ? Le lien sous-terrain et labyrinthique entre ces volumes serait la communauté des destinataires. (On parle de remembrement quand il s'agit de redistribuer, de recomposer des parcelles. Se remembrer, c'est se remettre en mémoire.)

A partir de 2003, fabrication et diffusion d'images et de livres, prennent un nouveau tour. *Ho(use)Ho(me)*, *Liberalism is barbarism*, *Landscape* et *Paysage-retard* sont des céderoms contenant une image sous forme de fichier numérique. Un texte précise que l'utilisation du fichier est libre. L'acquéreur du céderom peut imprimer l'image, l'encadrer, etc. - mais ne peut vendre les produits ainsi réalisés. Le céderom peut-être donné ou revendu au prix d'achat initial.

Le projet *Une édition*, développé en 2004, est à la fois une proposition et un contrat. Éric Watier diffuse un céderom titré *Une édition*, contenant les fichiers numériques des maquettes - prêtées à imprimer - de plusieurs livres. Par contrat, quiconque peut devenir l'éditeur de l'un des livres (ou de plusieurs). Dans les deux cas, deux supports d'une même œuvre existent : support numérique (diffusé par l'artiste) et support papier (que diffusera chaque éditeur potentiel). Les deux sont liés, l'un va avec l'autre. A ces deux projets s'ajoute, en 2006, la mise en ligne d'un site - www.ericwatier.net - depuis lequel il est possible de télécharger la plupart des publications de l'artiste.

Peut-on voir paraître un peu, dans ces tentatives pour rendre publiques des œuvres, l'idée de réseau (rhizome) ?

Apparemment éparpillées - mais on s'en doutait un peu - les publications d'Eric Watier font bloc⁶. Edité en 2006 par Zédélé éditions à Brest *BLOC* rassemble dix-huit publications. Les feuillets de l'ouvrage, simplement encollés en tête, sont agglomérés et détachables. Cette unité compacte est momentanée, susceptible d'être rompue ([...] chaque feuille peut-être détachée, dispersée, posée sur une table, placardée au mur, encadrée, etc. [...])⁷.

1. C'est au cours d'une de nos conversations qu'herman de vries a utilisé ces termes à propos de certaines de ses propres publications.

2. Le verso d'une feuille pliée en deux, fait office de couverture. Son recto, sur lequel est imprimé une image ou un texte devient pages intérieures et non pages 2 et 3 de couverture. Cette forme apparaît avec *Paysage (détails)* - suite de livres réalisés quotidiennement à un exemplaire à partir du premier janvier 2002. Les publications qui suivront adopteront cette forme (entre autres : *Un livre*, *Choses vues*, *Landscape*, *Mobile*, *Ma maison est ta maison*).

3. La série *Architectures remarquables (cahiers)* paraît mensuellement entre octobre 1996 et mars 1997, la série *Paysages avec retard (carnets)* entre juin et octobre 1997. En 2002 les volumes *Paysage (détails)* sont édités quotidiennement. En 1993, un premier travail d'édition publié, mois par mois, aux Editions Morlighem consistait en un ensemble de douze cahiers de dessins portant le titre du mois de parution. Eric Watier travaille dans un temps rythmé.

4. Eric Watier entretient un rapport tenu au langage, à la langue (...à la littérature... et à l'histoire de l'art). Les titres qu'il donne à ses publications sont parfois suivis d'un sous-titre entre parenthèses : *Paysage (Détails)*, *Architectures remarquables (cahiers)*, *Paysages avec retard (carnets)*. Sous-titre ainsi c'est dire immédiatement ce à quoi l'on a affaire, renseigner, préciser le territoire, exposer (le sous-titre serait comme une « exposition » au sens de début d'un ouvrage littéraire indiquant quel sujet on va traiter et comment). *Paysages avec retard* : la photographie est toujours « un retard », l'image reproduite est « en retard » sur la réalité actuelle du paysage photographié. Les mots « cahier » et « carnet » contiennent l'idée de série, de quotidien, de suite, de parcours aussi. Produire un livre de quatre pages c'est revenir à l'origine du mot « cahier ». Et il n'est pas étonnant que pour rendre compte du « prospectus » (vue, aspect), par glissement, Eric Watier utilise presque la forme du « prospectus » (tract, feuille ou brochure gratuite).

5. Pour ce qui concerne son travail sur la notion de don et de potlatch, voir les articles d'Eric Watier «Donner c'est donner...», entretien avec Christophe Wavelet, in *potlatch, dérives*, 2000, Centre chorégraphique national, Montpellier, p.28-30 et «Domaine Public», in *Action Poétique* n°162, printemps 2001, Paris, p.110-113.

6. Dans « Faire un livre, c'est facile », texte publié à l'occasion de l'exposition « livres, publications, éditions »*, Eric Watier écrit : *Fin 1992, Sébastien Morlighem, qui édait S2l'art ?, me propose de publier un recueil de dessins. Un pavé.*

* Centre d'art Passerelle et Zédélé, Brest, mars-avril 2006.

7. Extrait du texte en forme de prière d'insérer imprimé sur le bandeau qui enveloppe le livre *BLOC*.